

TROUBLES DE LA PERSONNALITE

Le terme « troubles de la personnalité » désigne un modèle de comportement, une manière de vivre et de ressentir les événements qui s'éloignent de manière plus ou moins nette des attentes de l'environnement socioculturel. Les personnes qui présentent des troubles de la personnalité sont souvent ressenties comme des gens bizarres, des intellectuels un peu toqués, de drôles de citoyens, des contemporains désagréables qui se plaignent de la moindre bagatelle et sont désagréablement pointilleux. La plupart du temps, ils ne sont pas très souples, ont de la peine à s'adapter et à entretenir des relations. L'élément caractéristique réside dans le fait que les signes reconnus comme anormaux ne se manifestent pas seulement de manière exceptionnelle ou dans certaines circonstances précises, mais sont persistants.

L'évolution des troubles de la personnalité, au sens étroit du terme, débute dès l'enfance. En règle générale, les symptômes ne deviennent évidents qu'à l'âge adulte et touchent typiquement différents secteurs de la vie. Le diagnostic doit être réservé quant il s'agit de sujets jeunes, car il est encore difficile d'évaluer jusqu'à quel point leur modèle de comportement peut encore se modifier.

La limite entre ce qui est considéré comme « traits de caractère normaux » et « troubles de la personnalité » ne peut pas être définie de manière très stricte. Elle se situe dans une zone :

- où le comportement provoque des souffrances personnelles **en entravant l'organisation de la vie,**
- où la personne **ne reconnaît plus** que son comportement s'éloigne sensiblement des attentes de l'entourage,
- où la personne **est dans l'impossibilité de changer de comportement** malgré toute sa bonne volonté,
- où il existe des **dangers pour la personne elle-même et pour son entourage.** Le fait de se mettre en danger ou de mettre son entourage en danger est un signe de nombreux troubles de la personnalité comme par exemple, l'abus de drogues ou de médicaments, des automutilations, des comportements risqués au point de vue financier et ou sexuel, des troubles dans la manière de s'alimenter (boulimie, anorexie), une manière dangereuse de conduire un véhicule.

Le groupe de travail du DSM-5 recommande une définition révisée de trouble de la personnalité et un ensemble correspondant de critères généraux.

Définition : Les désordres de personnalité représentent une difficulté de développer le sens d'une identité personnelle et d'une capacité de fonctionnement interpersonnel, adapté dans le contexte des normes culturelles de l'individu et de ses attentes.

A. **L'échec adaptatif** est manifesté dans un ou tous les deux secteurs suivants :

1. Le sens d'une *identité personnelle perturbée* se définit par:

- i. **Intégration d'identité.** Sens mal intégré de l'individu ou de son identité (par exemple, sens limité de l'unité et de la continuité personnelles ; éprouve de façon décalée des états individuels ; croit que l'individu présenté au monde est une façade)
- ii. **Intégrité du self-concept.** Sens appauvri et mal différencié de l'individu ou de son identité (par exemple, difficulté à identifier et décrire des attributs d'individu ; sens du vide intérieur ; frontières interpersonnelles mal tracées ; la définition de l'individu change avec le contexte social)
- iii. **Directivité individuelle.** Bas niveau de directivité individuelle (par exemple, incapacité de fixer et atteindre des objectifs personnels satisfaisants et enrichissants ; manque de la direction, de la signification, et du but à sa vie)

2. Manque à **développer un fonctionnement interpersonnel efficace** comme manifesté par un ou plusieurs faits suivant :

- i. **Empathie.** Capacité empathique et réflexive altérée (par exemple, trouve difficile de comprendre les états mentaux de d'autres)
- ii. **Intimité.** Capacité altérée d'établir des rapports étroits (par exemple, incapable d'établir ou maintenir la proximité et l'intimité ; incapacité de fonctionner comme figure significative d'attachement ; incapacité d'établir et maintenir des amitiés)
- iii. **Coopération.** Difficulté à développer la capacité de comportement prosocial (par exemple, de développer le comportement moral socialement typique ; absence d'altruisme)
- iv. **Complexité dans l'intégration des représentations des autres.** Intégration pauvre des représentations des autres. (p.ex. forme des images séparées et pauvres des autres personnes significatives)

B. L'incapacité adaptative est associée avec des **niveaux extrêmes d'un ou plusieurs traits de personnalité.**

C. L'incapacité adaptative est relativement **stable dans le temps et différentes situations**, avec un **début à l'adolescence précoce.**

D. L'incapacité adaptative n'est **pas explicable par une autre manifestation ou une conséquence d'un autre trouble mental.**

E. L'incapacité adaptative n'est **pas dû seulement à un effet direct physiologique d'une substance (abus de drogue, médication)** ou à une condition médicale générale (p.ex. sévère traumatisme crânien)

CAUSES

- Les dispositions héréditaires font l'objet de discussions, mais il n'a pas encore été prouvé qu'elles en soient la cause
- Les événements vécus pendant l'enfance ou certaines expériences relationnelles n'ont pas été assimilés et intégrés de manière appropriée ; ils sont conflictuels. Il en résulte des modèles de comportement inadaptés. Les troubles de la personnalité prennent racine dans « la structure de base » de la personne. Ces troubles provoquent de graves erreurs d'appréciation, des perceptions et des idées surestimées ou illusoire.
- Les causes organiques des troubles de la personnalité peuvent survenir au cours d'une vie et altérer la faculté de réfléchir et de penser ou l'orienter sur de fausses pistes. Exemples : les processus de dégénérescence du cerveau (en cas d'artériosclérose ou de maladie d'Alzheimer), autres maladies organiques du cerveau (encéphalite ou méningite, tumeur du cerveau, épilepsie) ou traumatisme (en particulier dans la région frontale du cerveau).

Certains psychiatres ne comptent pas les processus de dégénérescence du cerveau ou les maladies organiques du cerveau parmi les troubles de la personnalité au sens étroit du terme.

Les formes et principaux symptômes

Selon leur degré de gravité, les séquelles d'un trouble du comportement constituent souvent une gêne importante pour entrer en contact avec les autres, en réduisant la capacité de performance de la personne, sa vie professionnelle et sa qualité de vie tout en provoquant pour elle-même et pour son entourage de réelles souffrances. **C'est seulement dans de pareilles situations qu'il faudrait parler de troubles de la personnalité.**

Les souffrances de l'âme provoquent aussi très souvent des symptômes physiques, en particulier en ce qui concerne l'estomac et le colon ou le cœur et la circulation sanguine, sans oublier les maux de tête, les douleurs dans les membres et les souffrances nerveuses.

CLASSIFICATION DES TROUBLES DE LA PERSONNALITE

Elle n'est pas uniforme et ne peut pas répondre à toutes les variantes de la pensée humaine et du comportement humain. Les différents troubles présentent souvent des contours beaucoup plus fluides et certaines caractéristiques peuvent exister en même temps sous plusieurs formes. Dans ce cas, et si d'autres souffrances comme les dépressions, les angoisses, l'abus de drogues ou de médicaments accompagnent des troubles de la personnalité, on parle de comorbidité.

Le regroupement suivant s'appuie sur des systèmes typiques souvent liés et ne dépend pas de causes déterminées.

Trouble de la personnalité émotionnellement instable ou trouble borderline

Il s'agit d'un trouble de la personnalité que les psychologues et psychiatres diagnostiquent actuellement le plus souvent.

Ce trouble se caractérise par un sentiment d'insécurité intérieure, par un changement d'émotion rapide et un manque ou une absence de contrôle des impulsions qui se manifestent par une pleurnicherie, une susceptibilité exagérée ou au contraire par un comportement agressif et querelleur. Ces personnes sont continuellement ballottées entre leurs émotions tout en essayant d'étouffer leurs souffrances. Autres signes fréquents de cet état : la peur d'être abandonné et des efforts continuels pour l'empêcher, un sentiment de vide, un comportement d'autodestruction (voir plus haut), essais très démonstratifs de se suicider et attitude ambivalente vis-à-vis de l'entourage. Elles présentent en même temps et la plupart du temps des signes de dépression, parfois combiné avec d'autres signes de troubles de la personnalité.(particulièrement fréquents), d'angoisse ou de phobie ou des troubles de l'alimentation, ainsi que des difficultés dans les relations avec leur partenaire. S'il existe en même temps des signes de troubles dissociatifs de la personnalité (image de soi brisée), des pensées troublées, des pensées obsessionnelles et des états « d'hébétudes » sont possibles.

Trouble de la personnalité psychopathique ou antisociale.

Ressenti comme un « comportement « asocial », ce trouble se caractérise par de l'égoïsme, une incapacité à éprouver de l'empathie ou à se lier avec autrui, une froideur émotionnelle, une irritabilité, une pauvreté en contacts humains et un mépris des normes sociales. Par contre, il manque la peur et le sentiment de culpabilité. La personne ne tire pas de leçon de ses propres erreurs. Il s'ensuit un parcours de vie « sinueux, même tortueux », un manque d'autocritique, de nombreuses interruptions dans la formation ou la profession, avec comme séquelle des dettes ou un comportement impulsif comme celui d'un toxicomane.

Troubles de la personnalité angoissée, phobique et craintive.

Dans ce cas, c'est un sentiment de dépréciation de soi qui domine, devenant une source permanente de soucis et de peurs. Ce sentiment d'infériorité et d'angoisse ainsi que le refus de toute critique ont pour résultat un isolement social et professionnel dû à la peur d'entrer en contact avec autrui ; ces signes sont également ceux de nombreux troubles de la personnalité. L'éventualité d'une combinaison avec des troubles dus à l'angoisse et à la dépression est dans ce cas imminente.

Trouble de la personnalité dépendante.

Ces personnes sont incapables de prendre les décisions quotidiennes les plus banales sans l'approbation d'autrui et vivent continuellement dans l'angoisse d'être abandonnées, car le fait d'être seul leur procure un profond sentiment de malaise. Elles se sentent incompétentes ou non-performantes et craignent de ne pas pouvoir faire face à leurs tâches quotidiennes. Elles sont de ce fait complètement livrées aux décisions des autres, se cramponnent à la personne de leur entourage et cherchent à être continuellement prises en charge. De telles personnes ne relèvent aucun défi et répriment leurs besoins propres. Elles souffrent très

souvent de dépressions et d'autres symptômes physiques comme les troubles de l'estomac, du colon, de maux de tête et autres souffrances.

Trouble de la personnalité histrionique.

Le terme vient du latin «*Histrion*», mime, comédien. On parlait dans le temps de prédispositions histrioniques. Les personnes qui souffrent de ce trouble sont intérieurement poussées à se mettre en permanence en avant, éprouvent un besoin exagéré d'être considérées et admirées, dramatisent leur vécu par un comportement théâtral. C'est un peu le comportement du «*plaisantin importun ou du guignol pot de colle*»

Aussi sont-elles dépendantes des louanges et de l'approbation d'autrui et très souvent facilement influençables. Si l'entourage ne leur procure pas la reconnaissance attendue, elles deviennent agressives et provoquent des conflits ; elles ont aussi tendance à se déculpabiliser et à se prendre en pitié.

Troubles de la personnalité narcissique.

L'expression vient de Narcisse, un beau jeune homme de la mythologie grecque qui est tombé amoureux de sa propre image. Ces personnes sont toujours préoccupées par elles-mêmes. Leur personne est toujours à l'avant-plan. La perception de la réalité et le sentiment personnel peuvent varier d'une extrême à l'autre, entre l'amour exagéré de soi et un certain sentiment de supériorité («*je suis le meilleur, le plus grand*») et une incapacité d'éprouver de l'empathie pour les autres. L'entourage ressent un tel comportement comme égocentrique.

En phase d'admiration de soi, elles ne supportent que difficilement la critique, veulent être admirées par les autres et confirmées dans ce qu'elles font. Après une humiliation, leur humeur peut changer du tout au tout et se transformer en un sentiment de dépréciation de soi pouvant même se transformer en dépression.

Troubles de la personnalité obsessionnelle et compulsive.

Ces personnes éprouvent des envies irrésistibles. Elles sont par exemple, très pointilleuses et perfectionnistes, ont un grand besoin d'ordre et de propreté. Leurs pensées et actions compulsives, comme le besoin de compter ou de laver, servent à les rassurer et à prouver que leur idée d'ordre s'est réalisée. Elles ne parviennent pas à changer de comportement, alors qu'elles l'éprouvent elles-mêmes comme désagréable et étrange. Les événements imprévus et le fait de s'écarter du plan prévu ou de la manière dont les choses doivent se dérouler déclenchent en elles une grande angoisse et elles ont beaucoup de peine à réagir de manière adaptée aux changements de situation.

Trouble de la personnalité schizoïde.

Les personnes qui présentent ce trouble ont une attitude froide et distante, elles sont introverties, ont de la difficulté à manifester leurs émotions et leurs sentiments, ou bien elles les refoulent. Elles n'ont pas de relations stables et durables et recherchent l'isolement. Une

personne qui manifeste de telles tendances est souvent un « personnage aigri et solitaire ». Il ne s'agit nullement de l'ermite à motivation religieuse dont la relation se situe dans la sphère transcendante.

Troubles de la personnalité paranoïde.

L'élément caractéristique est la méfiance. Les personnes paranoïdes pensent continuellement qu'on est en train de les tromper ou de leur causer des dommages. Très souvent elles fuient leur entourage. Elles vivent les rencontres et les situations comme hostiles ou humiliantes, car elles interprètent tout comme source de conflit. Autre élément caractéristique, une jalousie morbide. Elles ont tendance à se surévaluer, ne reconnaissent guère leurs propres erreurs, car ce sont toujours les autres qui ont tort et elles se mettent parfois à faire des reproches aux autres, ouvertement ou en cachette, et à les accuser.

Que peut-on faire ? Quand faut-il consulter ?

Il faut toujours prendre au sérieux les remarques et les commentaires de l'entourage immédiat, les entretiens de qualification, la critique venant de l'extérieur. En particulier lorsque ces réserves sont exprimées de différents côtés et de manière répétée. Il faudrait se demander calmement et froidement s'il y a « anguille sous roche ».

S'il faut finalement conclure qu'il s'agit d'une maladie et que la situation est ressentie comme pesante, il est raisonnable de faire appel à une personne compétente. Cela est particulièrement valable si la mise en danger de soi ou d'autrui n'est pas à exclure. En cas de crises sérieuses et de conflits, un traitement médical spécial est indiqué, parfois même une psychothérapie en milieu hospitalier.